Géographie vivante de la Suisse [suite]

Autor(en): **Pauli, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **62 (1933)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041419

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Mais, s'il fut un patriote ! Nous aimons à unir, en pensant à lui, ces deux titres : bon patriote, bon chrétien, avec la force de l'écu vaudois contractant sa devise : « Dieu et patrie. » Il ne les séparait jamais non plus ces deux mots, le bon M. Jaquet qui, en solitaire et en contemplatif, savait si bien lire et interpréter le livre des merveilles qu'est la nature si belle en notre patrie. Et, au moment de mettre le point final à la simple biographie d'un brave homme, il nous plaît de le citer encore, quand, aux auditeurs de l'une de ses causeries botaniques, il donnait rendez-vous, en un beau jour du prochain été, « dans un coin privilégié de notre sol fribourgeois qui participe si largement au geste béni du Créateur, et qui nous sera d'autant plus cher que nous connaîtrons mieux la parure dont il a bien voulu le revêtir ».

E. G.

Géographie vivante de la Suisse [1]

Le canton de Neuchâtel

Le coryphée : Jeunes patriotes de Gruyère, je vous présente aujourd'hui la Marche qui fait confiner la Suisse au Pays de France, l'ancienne principauté de Neuchâtel, l'ancien fief du roi de Prusse, entré dans la Confédération en 1815 et libéré définitivement de ses liens à l'égard de la Prusse en 1856.

Neuchâtel ? C'est le trait d'union entre l'âme française et l'âme helvétique, c'est l'apport de la culture latine et de l'esprit gaulois dans la mentalité suisse ; c'est un joyau dans la Romandie ; c'est la République aux gens audacieux et avancés, celle des citoyens qui opposèrent à une nature ingrate leur solide volonté et leur esprit ingénieux.

Enfants, mes petits amis, avancez et étalez aux yeux de tous les particularités de votre canton.

1er élève : J'habite la capitale du canton. J'ai pour horizon d'un côté la couronne des montagnes arides du Jura, de l'autre, au delà des eaux bleu-gris du lac qui baigne ma cité, les campagnes fribourgeoises et vaudoises et le fier Stavayer qui semble nous regarder.

Ma ville est entourée de vignobles plantureux et les habitants s'égaient en buvant les bons crus neuchâtelois. Autour d'elle sont assis des bourgs cossus où fument les cheminées d'usine : Serrières aux excellents chocolats Suchard, St-Blaise, d'où sortent les fameux camions Martini. Puis voici les modestes et tranquilles cités moyenâgeuses de Boudry, de Landeron, seule localité catholique avec Cressier, tout proche. La tradition veut qu'au Landeron les femmes se placent à droite à l'église, parce que ce sont elles qui ont défendu la maison de Dieu contre l'entrée des réformateurs. Je vous citerai ensuite Colombier, où vos soldats, amis de Fribourg, s'en viennent en école de recrues, Colombier, que vos pères et vos grands frères connaissent bien.

Mais revenez à la capitale. Vous y verrez bourdonner comme dans une ruche une population active et débrouillarde. Nous sommes, un peu comme Fribourg, une ville d'études. Notre académie a sa renommée et nos multiples écoles professionnelles permettent à notre jeunesse de se préparer à la vie difficile d'aujourd'hui. Car nous savons qu'un peuple instruit arrive toujours à s'assurer une position meilleure qu'un peuple ignorant ou insuffisamment aguerri aux choses de l'esprit.

[1] Voir Nos du 1er mai 1932 et du 15 mars 1933.

2me élève : Moi je viens des vallons. J'habite Travers, mais je connais comme un frère le délicieux Val-de-Ruz, où le gazon est presque aussi plantureux qu'en la verte Gruyère. On y pratique l'agriculture savante et pas un mètre carré de terrain cultivable n'est perdu. Cernier possède d'ailleurs une Ecole d'agriculture renommée. A l'entrée du Vallon, Valangin monte la garde avec son château historique. Puis les villages gracieux s'étalent, séparés de la plaine par le cosmopolite Chaumont, d'où l'on jouit du coup d'œil le plus magnifique. A l'entrée du Val de Travers, voici d'abord les célèbres gorges de l'Areuse, que je vous conseille de venir visiter, puis le Creux du Van. La vallée ensuite s'élargit. Ce sont alors les cultures les plus diverses qui s'étagent des bords de l'Areuse jusque sur les flancs des monts couverts de sapins rabougris. Voici Noiraigue, Travers, Couvet, Môtiers, villages industriels, Fleurier avec sa fabrique d'allumettes, St-Sulpice avec ses fameux ciments, les Bayards, renommé pour ses fromages, puis les Verrières, gare internationale et localité demeurée célèbre depuis l'entrée des Français en Suisse, à la fin de la guerre malheureuse de 1870-71.

3me élève : Je suis la voix de la montagne. Oh ! pas de la montagne gruyérienne aux pentes richement gazonnées et parsemées de chalets riches et plantureux. Non. Chez nous, le bétail est rare et de petite taille, comme le gazon. La bise souffle presque continuellement. Mais nous aimons cette nature parce que nous y sommes nés, et parce que nous l'avons en partie obligée à nous nourrir en dépit de tout. Ce qu'elle ne pouvait nous donner, nous l'avons demandé à l'industrie horlogère, grâce à l'énergie persévérante d'un ancêtre, Daniel Jean-Richard, ce forgeron de La Sagne, qui fabriqua chez nous la première montre. Que de progrès accomplis depuis ! Pas un pays au monde ne saurait rivaliser avec nos produits. Qui ne connaît La Chaux-de-Fonds, le grand village aux 36 milliers d'habitants, Le Locle avec son école d'horlogerie, Les Brenets, près du Saut-du-Doubs. Nous sommes à plus de mille mètres d'altitude. N'oubliez pas, quand vous nous viendrez en visite, votre pèlerine.

Mais, mes chers amis, et je baisse la voix pour le dire : Ne venez pas pour l'instant. Hélas ! nous souffrons au cœur d'un mal grave. Nos industries chôment. Des milliers d'hommes sont chez nous sans travail, à cause de la grande crise mondiale, et parce que nous ne savons plus où vendre les millions de montres et de bijoux de toutes sortes que nous fabriquons annuellement. Les cheminées des usines ne fument plus. Les ouvriers horlogers regardent cela tristement, et se promènent en balançant les bras. Ils doivent recourir à la charité publique et demander secours à l'Etat, car leurs caisses de prévoyance ne suffisent plus. Chers amis, que Dieu vous préserve d'un pareil fléau !

Mais nous ne perdons pas courage. Nous savons que l'autorité travaille et qu'un jour, avec du cœur à l'ouvrage, nous retrouverons notre gaîté. Alors, vous viendrez vers nous, et nous vous recevrons à bras ouverts.

En attendant ce jour, Fribourgeois, au revoir et tendons-nous la main.

André Pauli.

Gymnastique pratique

IIme degré (9 à 12 ans).

Leçon sous forme de partie de luge. — Emplacement : terrain si possible ensoleillé. Matériel : une luge pour deux élèves.

1. Un élève tire son compagnon sur la luge en marchant, en galopant, en courant (inverse).